

Note bibliographique sur la Voie des Corbieres  
O Héral janvier 2024  
Version 0 pour commentaires

En 1938, dans son article des Annales du Midi, intitulé « Les voies romaines du pays narbonnais », Mgr E Griffé, après avoir décrit la Voie Domitienne et la Voie d’Aquitaine, décrit une voie secondaire qu’ il nomme « Via Corbariensis, nom qu’ elle a sans doute porté à l’ époque romaine », aussi mentionnée dans des documents anciens comme « Chemin de Fontfroide ».

Cette voie est l’ actuel Chemin des Fours à Chaux, se détachant de la rue des Fours à Chaux, et menant à Bagatelle, au gué sur le ruisseau des Tines, puis le remontant, puis traversant la plaine d’ Aussières jusqu’ à Auris. Ce chemin était en usage jusque fin XVIII<sup>e</sup> siècle, avant la création de la route actuelle de Montredon à Auris. Il se confond au-delà avec la route actuelle vers Saint Laurent de la Cabrerisse. L’ auteur affirme que ce tracé est inchangé depuis l’ antiquité romaine, et laisse une trace dans la « villa septima » décrite au Moyen Âge, l’ actuel domaine de Saint Julien de Septime, la septième borne.

Il fait référence à un travail antérieur de « l’ archéologue narbonnais Thiers », qui y avait vu la voie d’ Aquitaine.

Mgr Griffé écrit pour conclure que « la Via Corbierensis était certainement une de ces voies vicinales entretenues par la cité de Narbonne » .

En 1981, M Gayraud mentionne ces éléments sans plus de détail (page 521).

En 1995, M Antoine Perez dans son ouvrage « Les Cadastres Antiques en Narbonnaise Occidentale » (revue Archéologique de Narbonnaise, supplément 39, consultable à la médiathèque de Narbonne) donne une interprétation bien différente, en même temps qu’ il décrit les différents cadastres superposés et leurs relations mutuelles.

Il serait un peu long de citer intégralement M Perez, mais voici un résumé, aussi fidèle que possible:

- La voie des Corbières est une voie romaine par ses tronçons rectilignes et les toponymes de Septime, La Chaussée, le ruisseau de la Caminade.
- Elle est exactement orientée en diagonale, dans le ratio 1/1, par rapport au cadastre Narbonne B (Note ci-dessous)
- Or par son cheminement entre des pechs calcaires, elle ne pouvait passer que là où elle est
- Donc c’ est cette voie des Corbières qui a donné son orientation au cadastre Narbonne B
- Comme de plus la Domitienne traverse la plaine de Leucate dans un ratio de 2/3 exactement, par rapport aux axes Narbonne B, comme aussi le tronçon Salses Ruscino, ces deux tronçons ont été tracés avec ce cadastre
- Comme le milliaire de Treilhes date cette voie de -118, alors du même coup, ce cadastre Narbonne B préexistait, et c’ est donc LE cadastre de la colonisation

Ce qui ferait de la Voie des Corbières un axe antérieur au tracé de la Voie Domitienne, selon cet auteur, ayant servi à fixer les axes du cadastre de la colonisation.

Note sur l’ orientation en diagonale dans la grille cadastrale Narbonne B : Le tracé de la voie n’ est pas rectiligne, mais constitué de tronçons rectilignes, sauf entre Bagatelle et la plaine d’ Aussières.

Pour affirmer que la voie est en diagonale dans un cadastre, M Perez a donc pris un des tronçons rectilignes. Comme le cadastre Narbonne B est orienté  $21^{\circ} 15'$  à l' Est, la diagonale qui nous intéresse a pour azimuth  $21,25 + 45 = 66,25^{\circ}$

Donc M Perez a probablement pris comme référence de la voie des Corbières l' orientation de la voie dans la plaine d' Aussières, que je mesure d' azimuth  $66,8^{\circ}$ , ou de la Chaussée à Auris, que je mesure à  $66^{\circ}$ .

Sur le tracé entre Narbonne et Aussières :

La voie est identifiable par son gué sur le ruisseau du Veyret, qui est dans l' axe de la rue des Corbieres, par delà le dépôt SNCF, menant à la rue des Fours à Chaux et à l' actuelle Place des Pyrénées. Cet itinéraire a sans doute constitué, à un moment donné, le départ de la « route des Corbieres » comme visible sur les cartes anciennes.

M Decramer a proposé un tracé originel de la Voie d' Aquitaine, pénétrant en ville plein Est, rejoignant la Voie Domitienne, une centaine de mètres au sud de l' actuelle place du Luxembourg. La Voie des Corbieres, du moins sur ce schéma, partirait alors de la Voie d' Aquitaine, près du carrefour entre la rue des Corbieres et la rue Paul Constant. (Voir l' étude de la Voie d' Aquitaine proposée sur le site [archeo-rome.com](http://archeo-rome.com))

Entre le gué du Veyret et Bagatelle, le chemin des Fours à Chaux, formant par endroit une tranchée dans le Champ de Mars, est bordé de murailles restant sauf erreur à dater par une fouille éventuelle.

Au delà, le tracé probable est donné par le cadastre napoléonien qui identifie un « ancien chemin des Corbières », la trace probable de la « route de Fontfroide », en usage jusqu' à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. (Ce cadastre est consultable aux Archives Départementales, et est numérisé)